

LIMITE

COMMUNICATION RESPONSABLE



L'enfant, le juste et l'injuste

Rapport rédigé par :

Jean-Daniel Lévy, Directeur du Département Politique – Opinion

Magalie Gérard, Directrice de clientèle au Département Politique – Opinion

Marine Rey, Chargée d'études au Département Politique – Opinion

Méthodologie d'enquête



Enquête réalisée en ligne du 14 au 21 octobre 2013



Echantillon de 500 personnes représentatif des enfants âgés de 10 à 14 ans résidant en France.



Méthode des quotas et redressement appliquée aux variables suivantes :
sexe, âge, catégorie socioprofessionnelle des parents et région d'habitation.



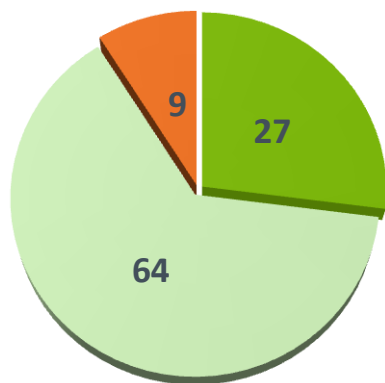
Aide à la lecture des résultats :

- *Les chiffres présentés sont exprimés en pourcentage*
- *Ce rapport présente également en bleu des résultats issus de l'étude sociologique menée par Wei en 2013 auprès de groupes d'enfants issus de 4 milieux sociaux différents (CSP A, B, C et précaires) qui avait mis au jour un mécanisme récurrent dans la construction des concepts de juste et d'injuste avec des variations selon les milieux sociaux et les lieux de socialisation.*

Les informations font partie de la vie interpersonnelle des enfants

Est-ce que tu regardes les informations à la télévision ?

- À tous, en % -



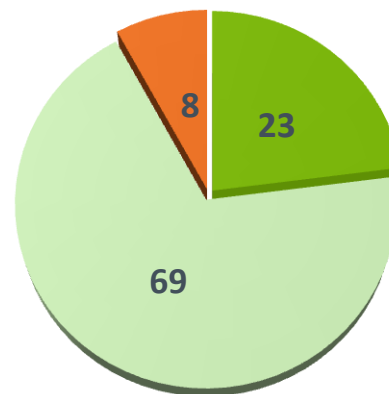
Oui : 91%

13-14 ans 94%

■ Oui, souvent ■ Oui, de temps en temps ■ Non, jamais

Est-ce que les événements qui arrivent en France ou dans d'autres pays t'intéressent ?

- À tous, en % -



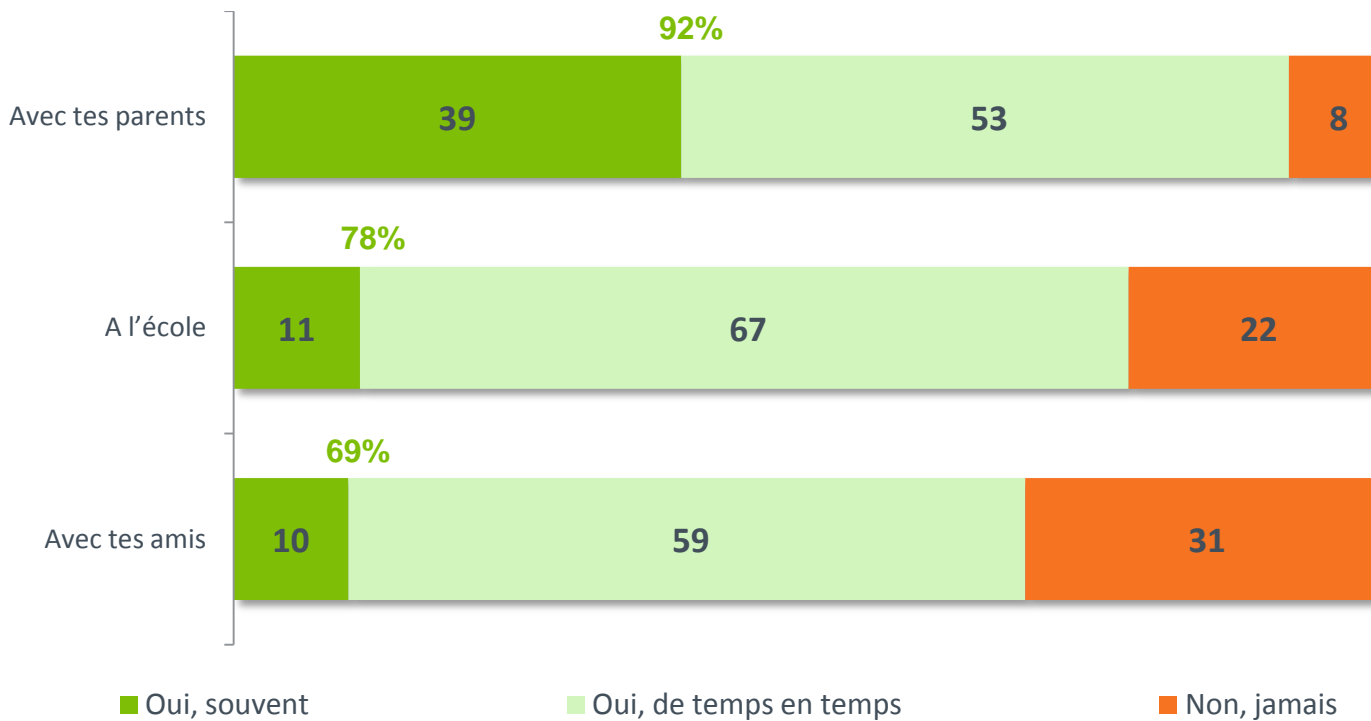
Oui : 92%

■ Oui, beaucoup ■ Oui, un peu ■ Non

Les échanges sur l'actualité se font principalement avec les parents

Est-ce que tu parles des événements qui arrivent en France ou dans d'autres pays ... ?

- À tous, en % -





L'injuste et le mal pour soi

Les lieux de socialisation dans lesquels l'enfant fait l'expérience de la vie avec les autres

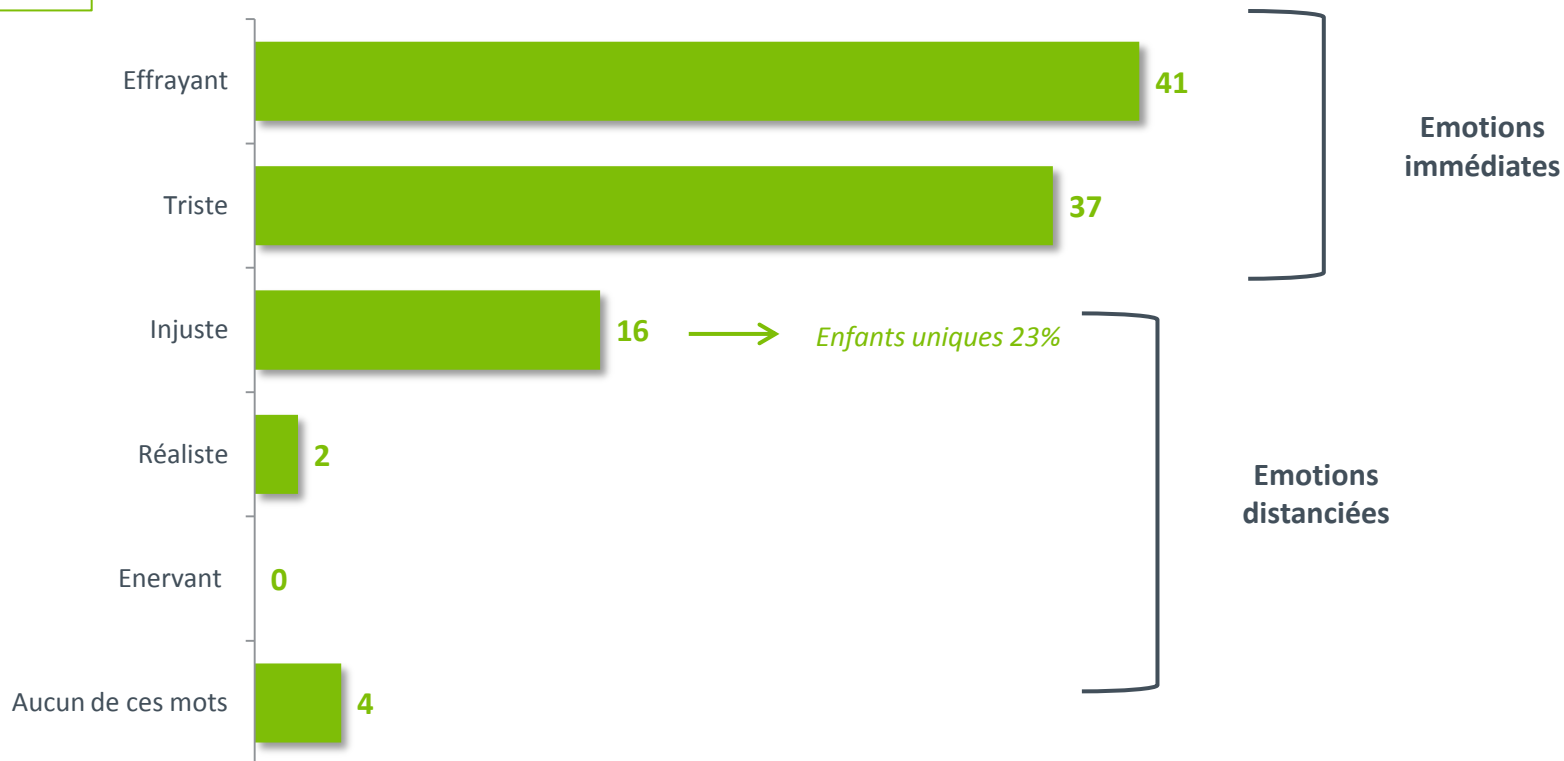
3 lieux de socialisation principaux :

- ➔ **La famille**
- ➔ **L'école, le club de sport...**
- ➔ **La rue**, qui n'est qu'un « lieu de passage » sauf pour les enfants des milieux populaires précarisés, dans les quartiers dits sensibles, où elle est un lieu de socialisation central

L'idée d'être séparé de ses parents suscite davantage la peur et la tristesse que le sentiment d'injustice ou la colère

Si tu imagines que tu pourrais être séparé de tes parents, quel mot correspond le mieux à ce que tu ressens ?

- À tous, en % -

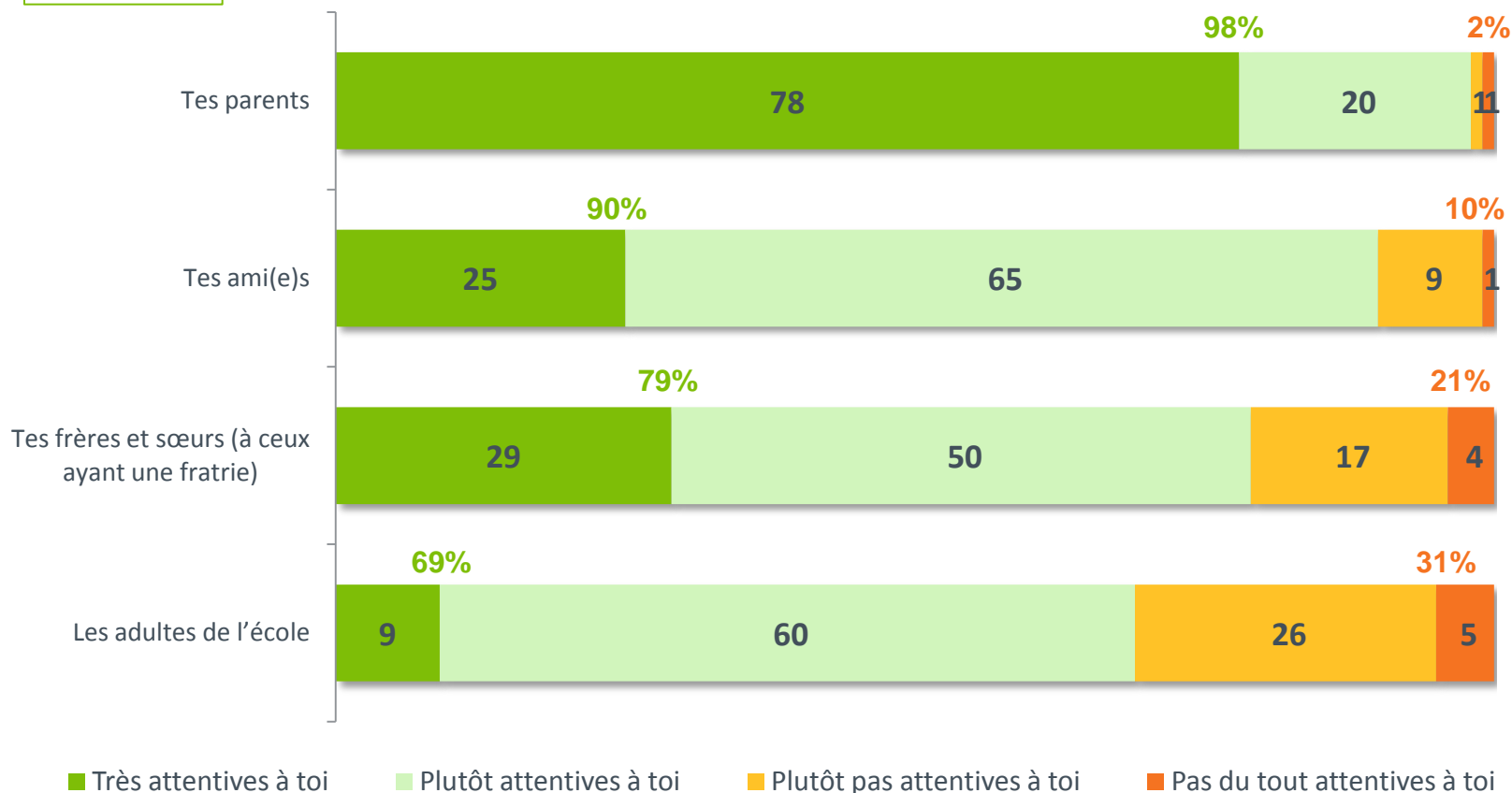


En amont de l'énoncé éthique, l'enfant fait l'expérience fondatrice d'une peur primordiale : la peur d'être arraché à sa sphère protectrice, de perdre toute aide et soutien de la part de ses parents. Cette peur instaure un expérience primitive de la vulnérabilité déterminante pour le ressenti du juste et de l'injuste

La quasi-totalité des enfants interrogés estiment que leurs parents sont attentifs à eux, le reste de leur entourage étant également perçu comme attentif mais dans une moindre mesure

D'une manière générale, dirais-tu des personnes suivantes qu'elles sont... ?

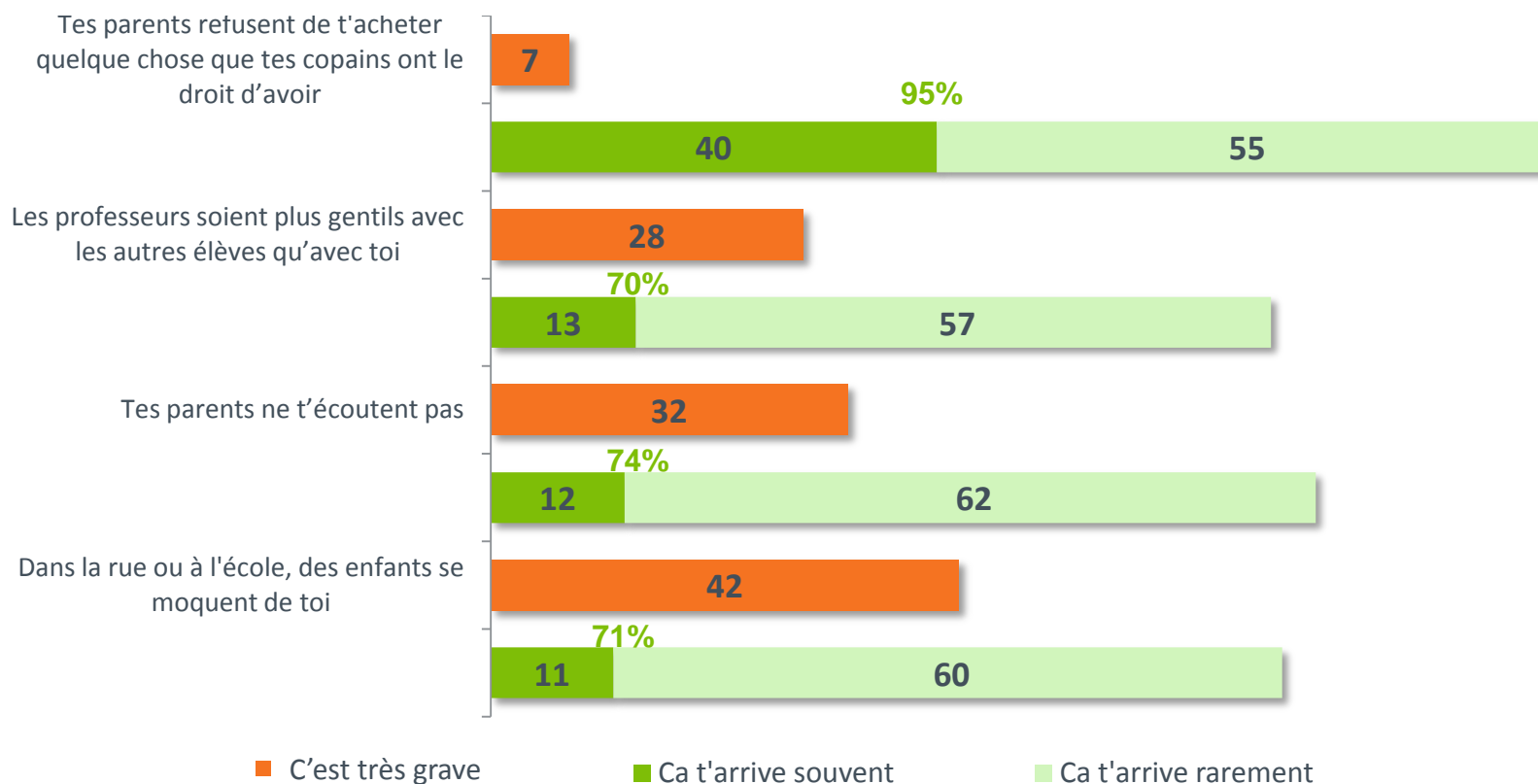
- À tous, en % -



■ Très attentives à toi ■ Plutôt attentives à toi ■ Plutôt pas attentives à toi ■ Pas du tout attentives à toi

Mise en perspective de la fréquence et du niveau de gravité associé à certaines situations

- À tous, en % -

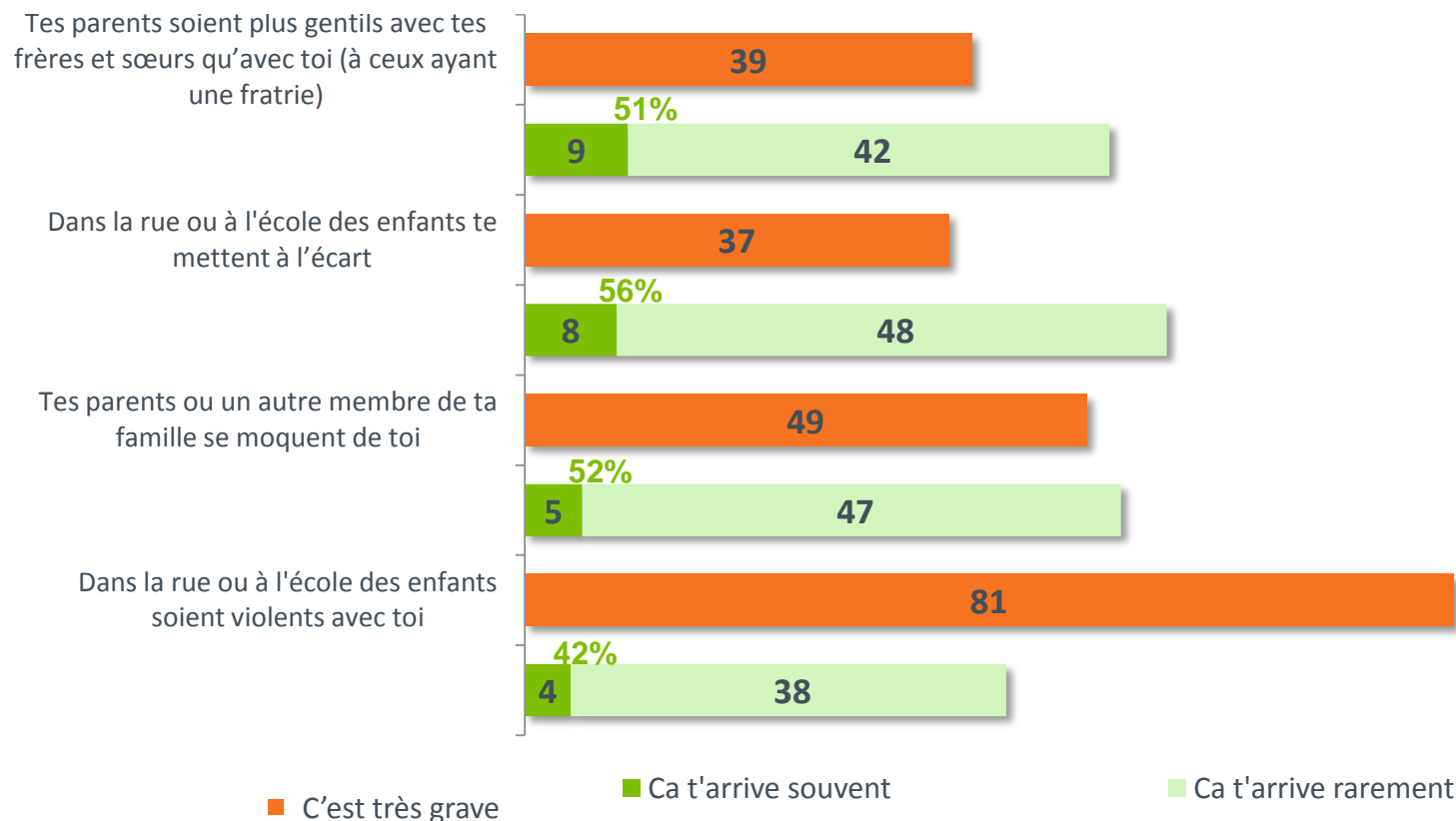


T'est-il déjà arrivé souvent, rarement ou jamais que ... ?

Pour chacune des situations suivantes qui peuvent arriver aux enfants, dis-moi si tu la trouves très grave, plutôt grave, plutôt pas grave ou pas grave du tout ?

Mise en perspective de la fréquence et du niveau de gravité associé à certaines situations

- À tous, en % -



T'est-il déjà arrivé souvent, rarement ou jamais que ... ?

Pour chacune des situations suivantes qui peuvent arriver aux enfants, dis-moi si tu la trouves très grave, plutôt grave, plutôt pas grave ou pas grave du tout ?

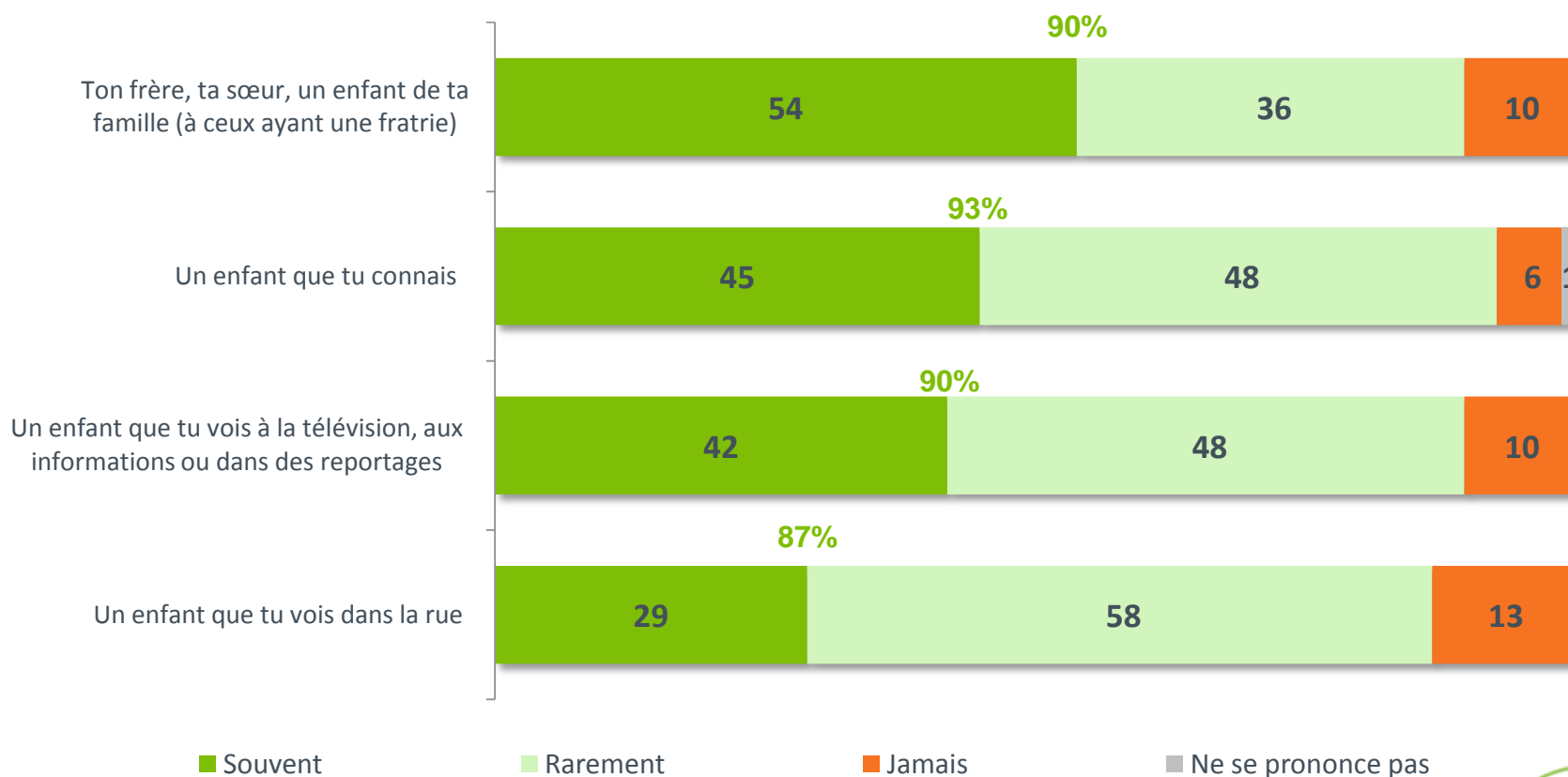


L'injuste et le mal pour les autres

Les enfants indiquent avoir d'autant plus souvent de l'empathie pour la tristesse d'autrui que cette personne est proche d'eux, la télévision semble créer une forme de proximité par rapport à la rue

Est-ce qu'il t'arrive de te sentir triste quand il arrive quelque chose d'injuste à :

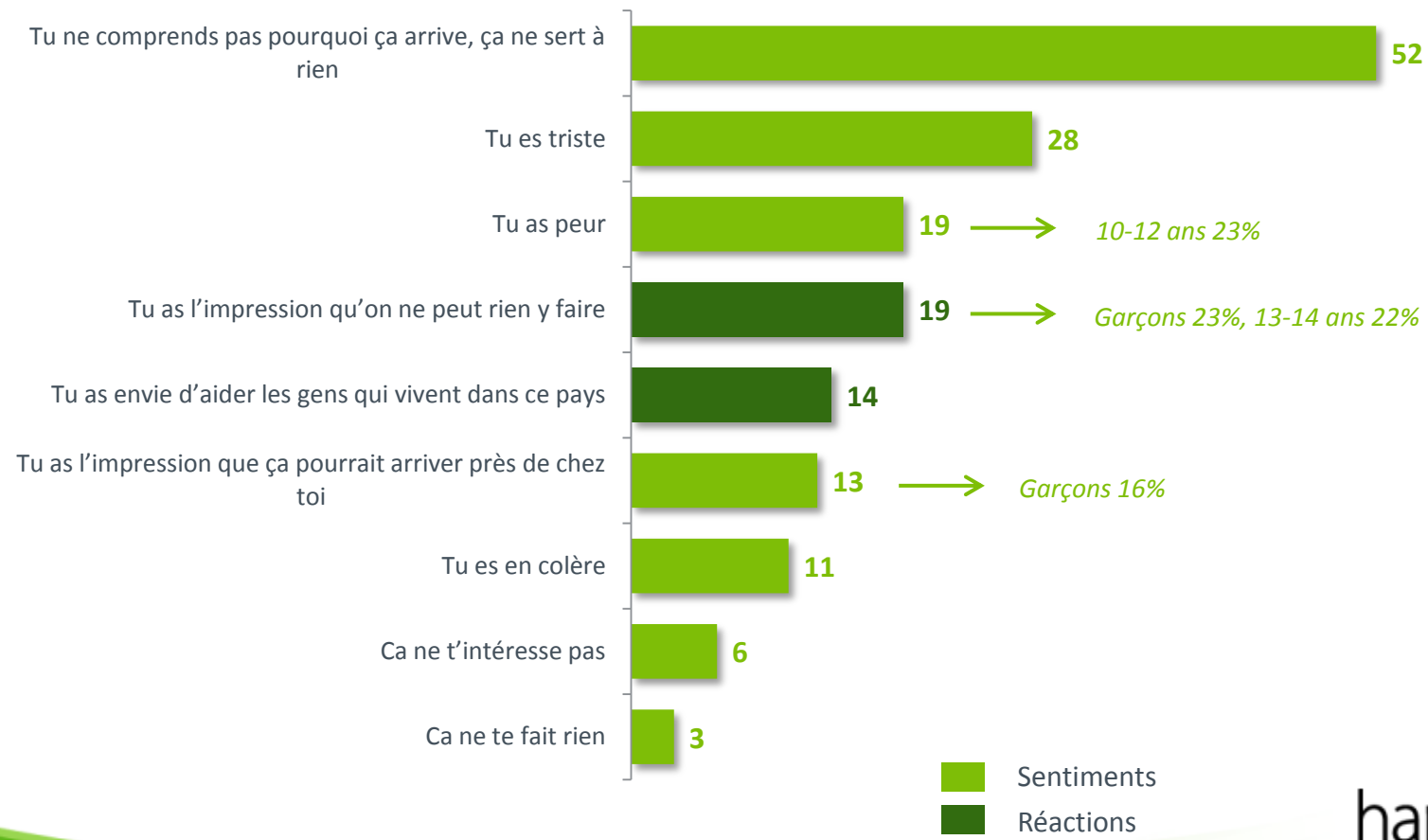
- À tous, en % -



La guerre suscite avant tout une réaction d'incompréhension de la part des 10-14 ans, le sentiment d'impuissance émergeant davantage chez les plus âgés d'entre eux

Quand tu vois des images d'un pays en guerre à la télévision que ressens-tu ? (Deux réponses possibles)

- À tous, en % -

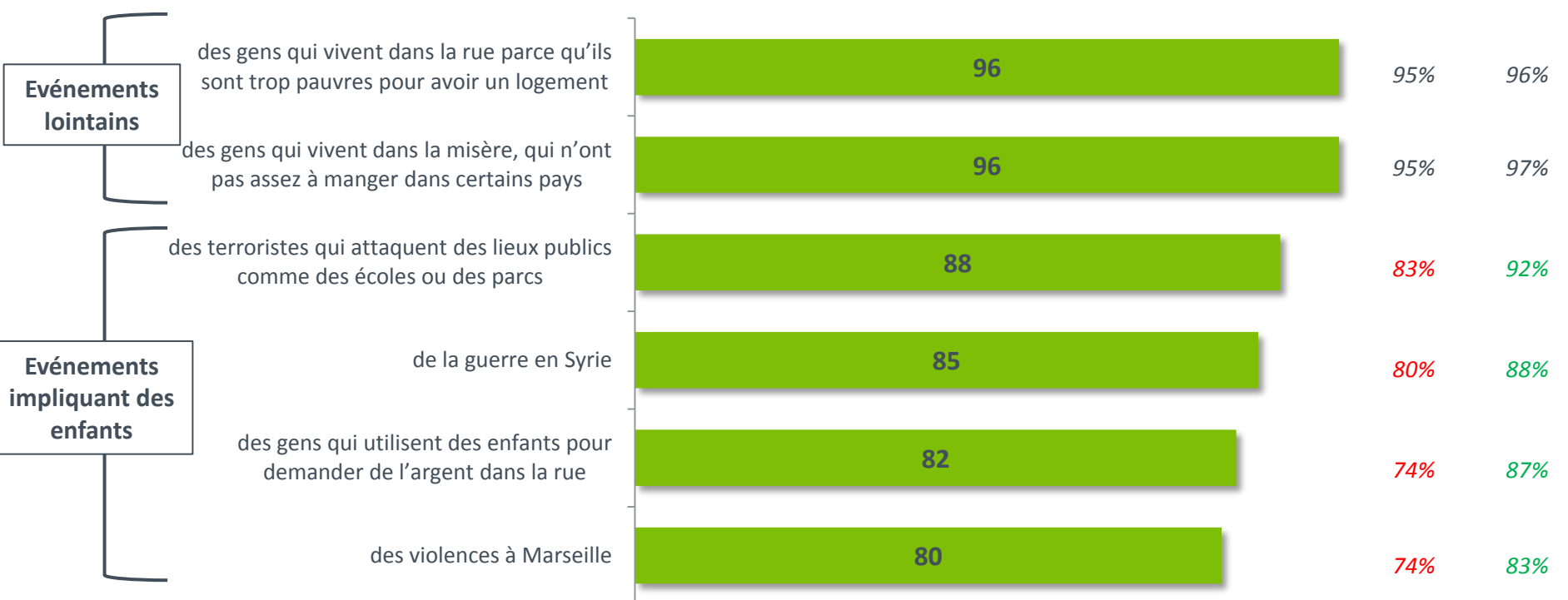


Des SDF aux violences à Marseille, les événements du quotidien bénéficient d'un large écho auprès des 10-14 ans

As-tu entendu parler ... ?

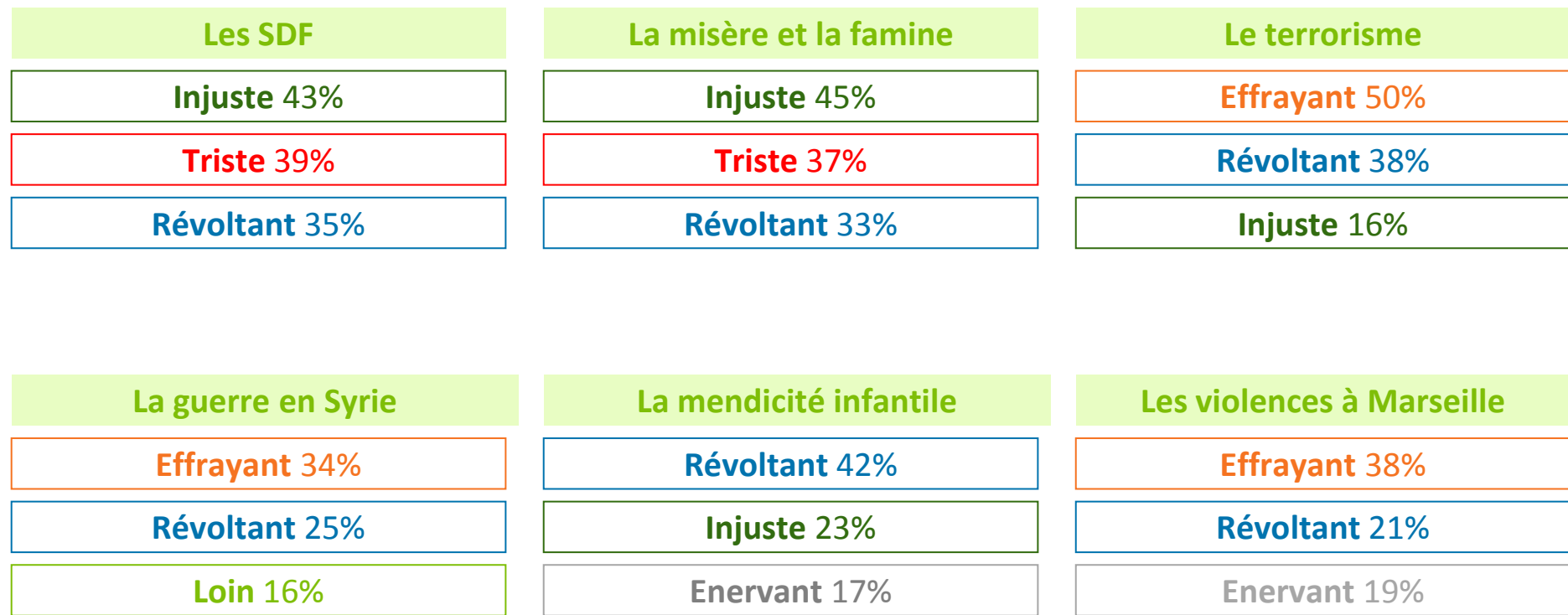
- À tous, en % de « Oui » -

10-12 ans 13-14 ans



Alors que la situation des SDF et la misère dans le monde sont avant tout qualifiées d'injustes, les actes de terrorisme, la guerre et les violences à Marseille sont plutôt perçues comme des phénomènes effrayants

Et pour toi, quels sont les deux mots qui correspondent le mieux pour décrire... ? (Deux réponses possibles)



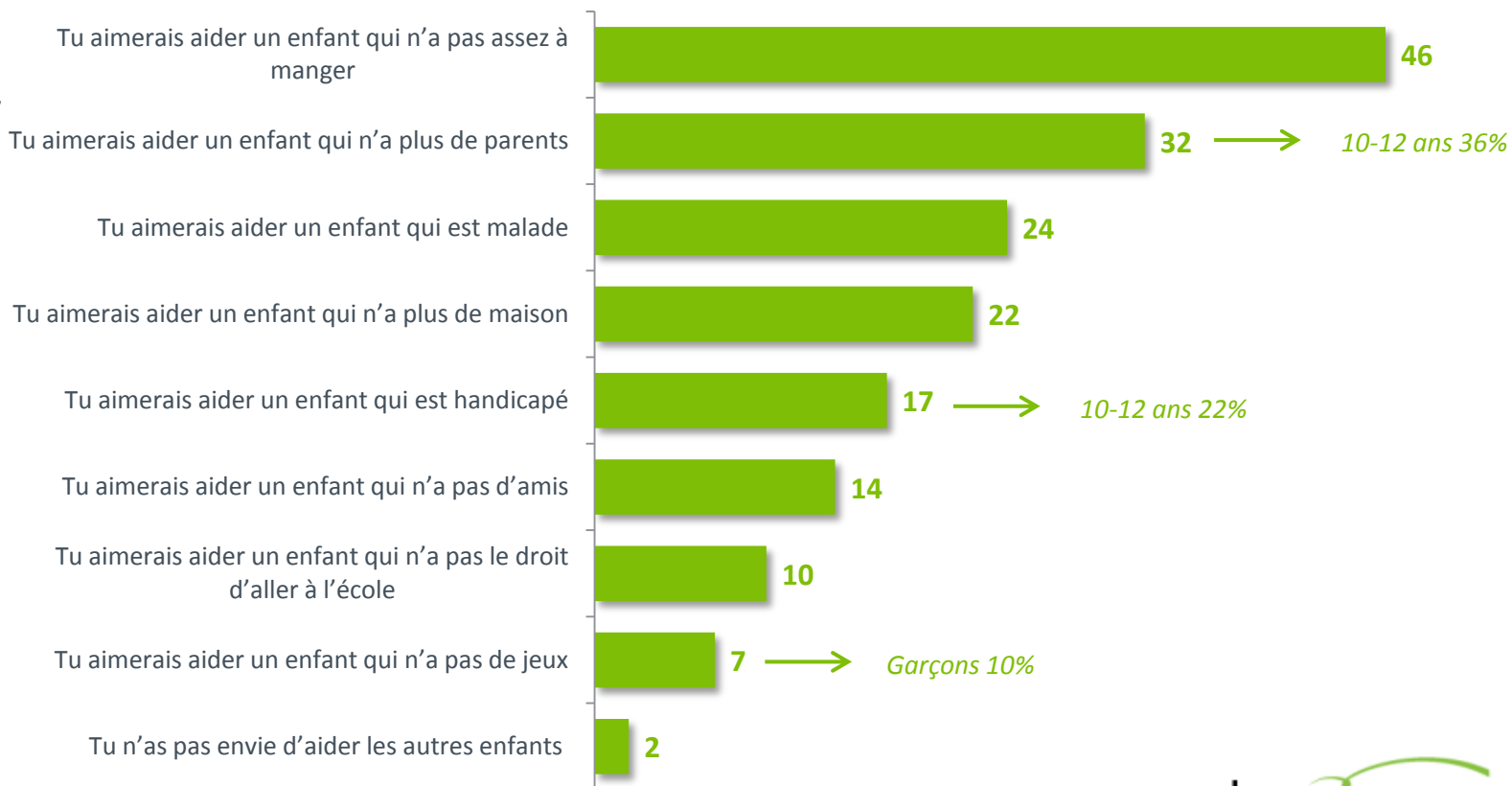
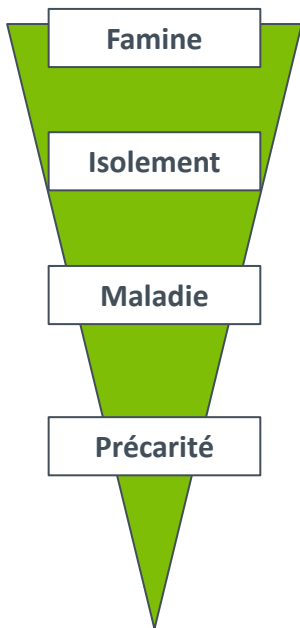
La projection de l'expérience de l'injuste faite par l'enfant à des degrés d'altérité croissants

- ➔ Les réalités qui affectent les personnes dont ils ne se sentent pas proches et les événements médiatiques font partie de l'expérience sociale des enfants.
- ➔ Cette confrontation à l'inexplicable appelle un discours normatif de l'adulte, qui permet à l'enfant de désigner comme injuste des faits qui concernent quelqu'un dont il ne se sent pas proche.

Les 10-14 ans indiquent le plus souvent qu'ils aimeraient aider un enfant qui n'a pas assez à manger même si les enfants orphelins, malades ou sans toit suscitent également leur volonté d'agir

Dans quels cas tu aurais envie d'aider un enfant ? (Deux réponses possibles)

- À tous, en % -



Synthèse

- Les enfants de 10 à 14 ans apparaissent **plutôt bien informés de l'actualité** (en particulier les 13-14 ans et ceux issus de milieux favorisés) puisque la plupart d'entre eux indiquent que les événements en France et à l'étranger les intéressent, qu'ils regardent au moins de temps en temps les informations télévisées, et qu'ils en discutent avec leur entourage (parents, amis).
- Des violences à Marseille à la situation des SDF en passant par la guerre en Syrie, ils indiquent d'ailleurs très majoritairement avoir entendu parler des faits d'actualité qui leur sont présentés mais les appréhendent sous **des angles différents selon qu'ils touchent des enfants ou non**. Ainsi, les phénomènes de faim dans le monde et le sort des SDF sont plutôt qualifiés d'« **injustes** » ou de « **tristes** » quand le terrorisme, la guerre, la mendicité infantile et les violences à Marseille sont plutôt décrits comme « **effrayants** » et « **révoltants** ». Les premiers semblent donc perçus avec une certaine distance émotionnelle (injuste = analyse conceptualisée / triste = constat proche du fatalisme) alors que les seconds qui concernent plus directement des enfants (attaques terroristes d'écoles, images des enfants bombardés en Syrie, etc.) sont davantage analysés au prisme de la peur et suscitent une réaction plus marquée (la « révolte »). La guerre de manière générale est cependant plutôt perçue comme « incompréhensible ».
- On note que c'est également le terme « effrayant » qui est le plus souvent choisi pour décrire **l'éventualité d'une séparation d'avec les parents**, signe que sa mobilisation relève bien d'une **peur intime** qui, si elle ne touche pas le soi, fonctionne néanmoins par empathie.
- On relève également que les 10-12 ans et les filles sont de manière générale davantage dans le registre de l'empathie alors que les garçons et les 13-14 ans utilisent plutôt des termes comme « révoltants » même si ces différences sont ténues.

Synthèse

- Si **les enfants de 10 à 14 ans se sentent personnellement quasiment tous choyés** (en particulier dans les milieux les plus favorisés), 98% estimant que leurs parents sont attentifs à eux, ils semblent néanmoins prompts à dénoncer différentes formes d'injustice pouvant exister au sein de la famille ou à l'école : en tout premier lieu les **violences physiques**, puis dans une moindre mesure le manque de respect et **les moqueries** et enfin les différentes formes de **favoritisme**.
- Au quotidien, **ces situations d'injustice sont jugées rares mais tout de même présentes**, quatre enfants sur dix indiquant par exemple avoir déjà subi la violence d'autres enfants à l'école ou dans la rue (42%, dont 4% souvent) et une majorité déclarant également avoir été l'objet de moqueries (71%, dont 11% souvent).
- S'agissant de situations injustes vécues par autrui, il est intéressant de noter que **les enfants indiquent avoir d'autant plus d'empathie que la personne concernée est proche d'eux alors qu'ils estiment que l'injustice est d'autant plus fréquente que l'échelle de référence s'éloigne d'eux** (en France, dans le monde). On note néanmoins que la télévision favorise le sentiment de proximité puisque les 10-14 ans déclarent se sentir plus souvent tristes pour un enfant qu'ils voient aux informations ou dans un reportage que pour un enfant qu'ils voient dans la rue (42% souvent contre 29%).
- Lorsqu'on les interroge sur les situations qui leur donneraient **envie d'aider un enfant**, les 10-14 ans placent nettement en tête **la faim** (46%), puis **le fait d'être orphelin** (32%). Viennent ensuite dans une moindre mesure les enfants malades ou handicapés, ceux qui n'ont pas de maison et ceux qui n'ont pas d'amis. L'interdiction d'aller à l'école et le manque de jeux suscitant moins chez eux l'envie d'aider.